

Suisse, neutralité et III^e Reich : versions spontanées / historiennes

Dissuasion face au III^e Reich : l'histoire arrangée

Par ordre chronologique (de la première édition s'il s'agit d'ouvrages réédités)

1. « Quelques hommes, efficacement postés, peuvent en effet (dans des gorges étroites) arrêter des divisions entières. »
SIEGFRIED André, *La Suisse, démocratie témoin*, 1969 (1947), 213.
2. « Ce qui a sauvé la Suisse à ce moment-là, c'est son armée (...) contrôlant le passage du Gothard, vital pour l'Axe. Pour en venir à bout, il eût fallu payer un prix que les maréchaux du Führer, tout calcul fait, jugèrent trop élevé. »
ROUGEMONT Denis, *La Suisse ou l'histoire d'un peuple heureux*, 1989 (1965).
3. « Les généraux allemands ont préparé des plans pour avaler "le hérisson suisse". Cependant le réduit alpin et la bonne préparation de l'armée à repousser une attaque ont joué un rôle suffisamment dissuasif. En plus de l'armée, des "gardes locales" formées de jeunes gens et d'hommes âgés sont prêtes à résister à l'envahisseur. »
Manuel Fragnière, *Histoire de la Suisse* (J.-P. DORAND). Fribourg 1984, 196.
4. « (Les forces de l'Axe) s'attendaient à la résistance des Suisses qui eût distrait des forces notables dont on envisageait l'engagement contre l'Angleterre, en Afrique et, déjà, vers l'Est (...) "Le hérisson helvétique", barricadé dans ses montagnes, restait isolé et libre dans une Europe mise au pas. »
Manuel Payot *Histoire générale*, Lausanne 1995 / 1958 (G.-A. CHEVALLAZ).

À partir de ces quatre références, rédigez un bref récit des raisons qui ont évité à la Suisse une invasion allemande durant le second conflit mondial

Dissuasion face au III^e Reich : sources directes et histoire des historiens

Par ordre chronologique (de la première édition s'il s'agit d'ouvrages réédités)

1. « Notre situation économique et monétaire est un élément d'intérêt susceptible d'assurer le respect par l'Allemagne de notre indépendance nationale. »
Déclaration du Conseiller fédéral Stampfli, chef du DEP, 1942.
2. « Les projets d'attaque allemande contre la Suisse d'août 1940 envisagent une prise des villes du plateau " possible au plus tard dans le courant du 2^e jour ", ainsi que d'une " armée seulement propre à la défensive, totalement inférieure à l'allemande ". »
URNER Klaus, *Il faut encore avaler la Suisse. Les plans d'invasion d'Hitler*, 1996.
3. « Les Allemands attachent beaucoup de prix à l'existence d'une Suisse neutre par l'intermédiaire de laquelle ils puissent continuer les opérations financières internationales, ce désir étant peut-être pour plus qu'on ne croit dans le fait que la Suisse ait pu échapper à la guerre » .
BNS, 1944. Cité par : PERRENOUD Marc, « L'intervention de la Confédération dans les relations financières internationales de la Suisse (1936-1946) », in *La Suisse dans l'économie mondiale* (P. BAIROCH; M. KÖRNER éd.) 1990, 380-381).
4. « Certaines entreprises suisses participent de plein gré à l'effort de guerre allemand, parce qu'elles croient en la victoire finale des puissances de l'Axe. La Suisse sert aussi de marché financier à l'Allemagne : celle-ci y échange son or, dont une bonne partie provient de la confiscation des biens juifs, contre les devises nécessaires à l'achat de marchandises. »
Manuel LEP *Histoire générale*, Lausanne 1995/1996, 341 (J.-C. BOURQUIN; Alain CLAVIEN; Laurent TISSOT).

À partir de ces quatre références, rédigez un bref récit des raisons qui ont évité à la Suisse une invasion allemande durant le second conflit mondial
